

Commandant MARGUERON

DE LA SECTION HISTORIQUE DE L'ÉTAT-MAJOR DE L'ARMÉE

# CAMPAGNE DE RUSSIE

## PREMIÈRE PARTIE

PRÉLIMINAIRES DE LA CAMPAGNE DE RUSSIE, SES CAUSES, SA PRÉPARATION  
ORGANISATION DE L'ARMÉE DU 1<sup>er</sup> JANVIER 1810 AU 31 JANVIER 1812

AVEC SEPT CROQUIS DANS LE TEXTE

« ... Le système militaire est d'opposer la force à la force et la saine politique veut qu'on se mette en garde dès l'instant qu'une force peut vous menacer. » (NAPOLÉON.)

### TOME III

Publié sous la Direction de la Section historique de l'État-major de l'Armée



M. J. B. M.  
XXV - 4903

PARIS

HENRI CHARLES-LAVAUZELLE

Éditeur militaire

10, Rue Danton, Boulevard Saint-Germain, 118

(MÊME MAISON, A LIMOGES)

# CAMPAGNE DE RUSSIE

---

**TOME III**

**DROITS DE REPRODUCTION ET DE TRADUCTION RÉSERVÉS**

À  
Commandant MARGUERON

DE LA SECTION HISTORIQUE DE L'ÉTAT-MAJOR DE L'ARMÉE

---

# CAMPAGNE DE RUSSIE

---

## PREMIÈRE PARTIE

PRÉLIMINAIRES DE LA CAMPAGNE DE RUSSIE, SES CAUSES, SA PRÉPARATION  
ORGANISATION DE L'ARMÉE DU 1<sup>er</sup> JANVIER 1810 AU 31 JANVIER 1812

---

« ... Le système militaire est  
d'opposer la force à la force, et la  
saine politique veut qu'on se mette  
en garde dès l'instant qu'une force  
peut vous menacer. »

NAPOLÉON.

## TOME III



PARIS

HENRI CHARLES-LAVAUZELLE

Éditeur militaire

10, Rue Danton, Boulevard Saint-Germain, 118

---

(MÊME MAISON A LIMOGES)

À

## Résumé des faits du 1<sup>er</sup> juillet 1811 au 31 janvier 1812.

Tout en se mettant en garde du côté de la Russie, Napoléon continue à méditer un projet de descente contre l'Angleterre : il désigne Anvers, Boulogne et Cherbourg, comme étant les trois points d'où ses armées doivent menacer cette puissance ; la flottille de Boulogne reçoit l'ordre de faire de fréquents appareillages dans la Manche ; des intelligences sont nouées avec les principaux personnages de l'Irlande pour se ménager des appuis dans le pays et faciliter l'expédition.

Angleterre

Malgré des observations réitérées, la Prusse persiste à faire secrètement des armements. Napoléon, prévoyant le cas où cette puissance se soulèverait, prévient le prince d'Eckmühl qu'il aurait à se porter avec son armée sur Berlin. Les troupes westphaliennes se réuniraient à Magdebourg, les troupes saxonnes à Glogau et celles du grand-duché sur la Vistule, pour en interdire le passage (septembre 1811).

Prusse.

La Suède ne cessant de témoigner de la condescendance aux Anglais, l'Empereur fait entendre de nouvelles plaintes. Au mois de novembre, il fait rédiger une note très précise relatant tous ses griefs, et, le mois suivant, menace le cabinet de Stockholm d'une rupture, s'il supporte l'établissement des Anglais dans la baie de Goeteborg.

Suède.

Récriminations et menaces sont vaines : non seulement la Suède tolère la contrebande anglaise dans la Poméranie suédoise, mais elle y prend elle-même une part active. Dans ces conditions, Napoléon n'hésite pas à donner l'ordre à Davout de réoccuper cette province, d'y saisir les denrées coloniales et de fermer toute issue entre la Suède et le continent poméranien (janvier 1812).

Voulant se rendre compte de l'état des esprits dans les territoires nouvellement annexés à l'empire, Napoléon fait, en septembre,

Hollande.